1 - Quelques membres de l'ensemble I Fagiolini.

2 - Le réalisateur François Roussillon.

3 - Olivier Morel-Maroger (France Musique).

4 - Le chef d'orchestre Andrew Litton.

5 - Rémi Moingeon (altiste de l'Orchestre symphonique de Lahti).

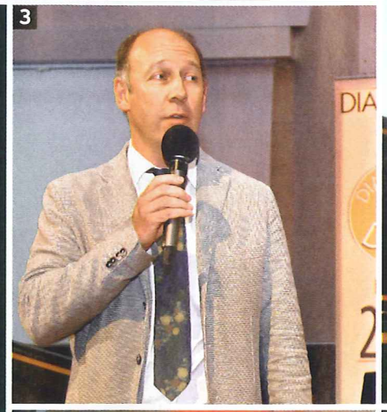
6 - La violoncelliste Emmanuelle Bertrand.

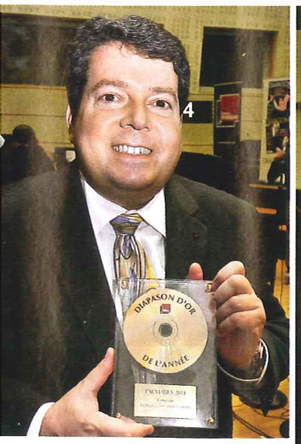
7 - Emilie Munera, Edouard Fouré Caul-Futy (France Musique) et Emmanuel Dupuy (Diapason).

8 - La mezzo-soprano Sophie Koch.

9 - Le Quatuor Diotima.

10 - La violoniste Amandine Beyer.





Le palmarès

ARTISTE DE L'ANNÉE
Emmanuelle Bertrand : « Le Violoncelle parle ». Britten, Cassado, Amoyel, Kodaly.
Harmonia Mundi.

« Diva Divo » : Airs de Mozart, Massenet, Rossini, Gounod, Berlioz, Bellini...
Joyce DiDonato (mezzo-soprano), Chœur et Orchestre de l'Opéra de Lyon, Kazushi Ono.
Virgin Classics.

J.S. Bach : Cantates, volumes II et XIII.
Monteverdi Choir, English Baroque Soloists, John Eliot Gardiner.
Soli Deo Gloria.

Striggio : Ecce beatam lucem. Missa « Ecco si beato Giorno ».
I Fagiolini, Robert Hollingworth.
Decca.

Chopin : Valses.
Stephen Hough (piano).
Hyperion.

Rossini : Airs d'opéras.
Julia Lezhneva (soprano), Chœur de chambre de l'Opéra de Varsovie, Sinfonia Varsovia, Marc Minkowski.
Naïve.

Bruch : Concerto pour violon n° 1. Quintette à cordes.
Vadim Gluzman (violon), Orchestre philharmonique de Bergen, Andrew Litton.

Reich, Barber, Crumb : Quatuors à cordes.
Quatuor Diotima.
Naïve.

J.S. Bach : Sonates et partitas.
Amandine Beyer (violon).
Zig-Zag Territoires.

J.S. Bach : « Concerts avec plusieurs instruments ». Volumes V et VI.
Café Zimmermann.
Alpha.

Sibelius : La Tempête, Le Barde, Tapiola.
Orchestre symphonique de Lahti, Okko Kamu.
Bis.

Szymanowski : Concerto pour violon n° 1, Symphonie n° 3.
Christian Tetzlaff (violon), Wiener Philharmoniker, Pierre Boulez.
Deutsche Grammophon.

Mahler : Symphonie n° 4, Rückert-Lieder.
Magdalena Kozena (mezzo-soprano), Orchestre du Festival de Lucerne, Claudio Abbado.
DVD EuroArts.

Janacek : Katia Kabanova.
Karita Mattila (Katia)...
Chœur et Orchestre du Teatro Real, Jiri Belohlavek.
Mise en scène : Robert Carsen.
DVD Framusica.

Massenet : Werther.
Jonas Kaufmann (Werther)...
Orchestre de l'Opéra national de Paris, Michel Plasson.
Mise en scène : Benoît Jacquot.
DVD Decca.

Diapason d'or de l'année

Révélés en direct le 17 novembre dernier sur l'antenne de France Musique, voici les quinze disques les plus sublimes de l'année pour lesquels notre jury a craqué. Vous voulez savoir ce qu'en pensent les heureux élus ? Nous le leur avons demandé...

Emmanuelle Bertrand
Artiste de l'année, vote des lecteurs

« Le violoncelle parle »

Œuvres de Britten, Cassado, Amoyel, Kodaly.
Emmanuelle Bertrand (violoncelle).
Harmonia Mundi.

« Certaines œuvres constituent un tournant dans l'histoire de la littérature pour violoncelle seul par les révolutions techniques et sonores qu'elles ont entraînées. Dans les pages rassemblées pour l'album "Le violoncelle parle", il me semble que ces révolutions sont la conséquence d'une démarche bien plus profonde de la part des compositeurs : celle de revendiquer une identité populaire mais surtout des racines et l'appartenance à une culture dont l'expression conditionne la survie. Ainsi, c'est l'écho de ces âmes populaires que j'ai souhaité mettre en regard dans ce programme. Chacune traduit les idiomes de sa langue d'origine au profit d'une expression identitaire. L'écriture et l'instrument se plient à la nécessité de raconter l'histoire des peuples, à travers la voix solitaire du violoncelle. »

Joyce DiDonato Récital vocal

« L'album "Diva Divo" c'est mon monde, c'est ma voix. En temps que mezzo-soprano, je me transforme constamment à l'opéra : je suis aussi bien Cherubino ou Rosina. Ce programme confronte également les visions que des compositeurs avaient du même sujet. Malgré certains éléments stylistiques qui les relient, Bellini et Berlioz donnent à entendre des Roméo et Juliette très différents. Mais je souhaitais garder un fil conducteur musical, éviter de passer du coq à l'âne sous prétexte d'illustrer ce thème du travestissement. Je n'ai probablement pas fini de l'explorer : nous avons laissé de côté plusieurs prises et il y a encore bien des airs ou personnages à faire découvrir ! »

« Diva Divo »

Airs d'opéras de Mozart, Massenet, Rossini, Gounod, Berlioz, Bellini et Richard Strauss.
Joyce DiDonato (mezzo-soprano). Chœur et Orchestre de l'Opéra de Lyon, Kazushi Ono.
Virgin Classics.

John Eliot Gardiner Projet artistique

« Quel marathon quand j'y pense ! Un an passé à courir le monde pour jouer Bach et Bach seulement. Dix ans déjà se sont écoulés depuis cette longue immersion, qui nous a fait prendre à tous des risques absolument fous, et pourtant je sens que l'expérience n'a pas fini de vibrer en moi. Il ne se passe pas une semaine sans qu'une cantate remonte à la surface de ma mémoire. D'elle-même. Un mouvement ou une couleur ressurgit, et je ressors la partition, j'y trouve encore des beautés nouvelles. La *BWV 21* me fascine en ce qu'elle annonce la diversité et l'univers émotionnel des passions. C'est son plus bel air de soprano, non ? Je suis très heureux qu'elle figure dans l'un des deux volumes distingués par ce prix.

J'ai beaucoup écrit tout au long du *Pilgrimage*, un texte sur chaque cantate. Ils ont servi à l'édition mais aussi comme point de départ d'un livre que je voulais écrire depuis longtemps. Une jambe cassée en avril dernier m'a facilité la tâche. Je ne pouvais plus rien faire d'autre, j'ai posé le point final le 31 août. A suivre... »

Johann Sebastian Bach

Cantates, vol. II et XIII.
Monteverdi Choir, English Baroque Soloists, John Eliot Gardiner.
Soli Deo Gloria.

Robert Hollingworth
Musique ancienne

« Depuis toujours, j'ai une affection particulière pour le répertoire de chambre et pour les pièces de très grandes dimensions : d'un côté la littérature madrigalesque, de l'autre la splendeur des compositions polychorales vénitiennes. Le motet à quarante voix de Striggio est connu de longue date mais lorsque les parties séparées de sa messe ont été retrouvées en 2005, j'ai compris que la course était lancée pour savoir qui enregistrerait la première mondiale. Sa théâtralité est exacerbée par les conversations entre les cinq chœurs à huit voix, d'où l'importance de donner une caractéristique à chacun afin que l'auditeur puisse les distinguer. Les sessions ont été un pur bonheur : nous avons tous été séduits par les étonnantes textures de l'œuvre et par son impact dramatique. »

Alessandro Striggio

Ecce beatam lucem. Missa « Ecco si beato Giorno ».
I Fagiolini, Robert Hollingworth.
Decca.

© SHEILA ROCK / MATT BRODIE / DR